

Agriculteurs, chrétiens engagés, acteurs du monde rural sont invités par le diocèse d'Auch

Il s'agit dans le cadre de "Rencontre terres d'espérance " d'échanger sur divers thèmes : conversion écologique, projet de l'abbaye de Boulaur et de prendre soin de la terre



Agriculteurs, chrétiens engagés, acteurs du monde rural sont invités par le diocèse d'Auch

Dans le cadre de « Terres d'espérance », le diocèse d'Auch propose le samedi 26 juin en matinée une rencontre ouverte à tous, agriculteurs, chrétiens engagés, personnes concernées par l'écologie, et acteurs du monde rural. Monseigneur Bertrand Lacombe, archevêque d'Auch, et l'abbé Jean Ferran, aumônier du monde rural des chrétiens, ont au cours de leur conférence de presse dévoilé les trois grands thèmes sur lesquels auront lieu les échanges dont : « Eglise verte, une porte d'entrée pour la conversion écologique », « De la beauté à la mission, l'art de la rencontre dans le projet de l'abbaye de Boulaur », « Prendre soin de la terre, un chemin d'espérance ».



« Je viens d'arriver à Auch avec l'envie de découvrir la ruralité en allant à la rencontre des gens lesquels ont des positions positives en regard des agriculteurs et du monde rural. Je tiens à souligner le travail réalisé par Gers solidaire qui sert de plus en plus de repas que les autres années. Je constate aussi les problèmes importants de la mobilité, de l'isolation des foyers, des efforts sont faits. Le numérique est une des solutions pour y remédier. La communauté chrétienne qui se réunit dans les villages permet aux familles de se retrouver », relate **Monseigneur Bertrand Lacombe**.

Quant à l'**abbé Jean Ferran** celui-ci estime que « le paysan est devenu agriculteur puis il est passé producteur, la dépendance avec le voisin était autrefois plus importante. On a déstructuré les relations, on a plus besoin du voisin. Le monde rural s'est structuré par nécessité, ça c'est effondré en trouvant des services ailleurs à l'exemple des supermarchés. On a déstructuré la vie sociale. Les rencontres paroissiales même épisodiques montrent la volonté de rencontres des voisins avec des repas de fête, de voisinage... ».



Monseigneur Bertrand Lacombe conclut : « L'Eglise du Gers souhaite apporter son témoignage, être actrice d'une ruralité préservée et attractive, favoriser la rencontre et le dialogue spécialement par des lieux de parole, dire son attachement à une agriculture de qualité où les agriculteurs sont libres de leur choix, offrent des produits sains pour nourrir l'humanité, innovent en partenariat avec la société, prennent soin de la nature... Ensemble soyons les artisans de terres d'espérance dans un monde rural de plus en plus diversifié où le vivre ensemble est porteur de soin, de respect de fraternité ».